Emile Gabriel
Monsieur Hulotte

Le Petit Vieux des Batignoles

Hors série Monsieur Hulotte n°4 Mars-Avril-Mai-Juin 2006
Éditeur : Éditions Monsieur Hulotte

Emile Gabriel (Mai 2022)
Bibliothèque numérique de la Lune

LE PETIT VIEUX DES BATIGNOLES

Jadis, il faisait bon vivre dans Paris. Quand on était – c'était le bon temps, j'avais dix ans – on pouvait se promener dans Paris, presque seul, sans se faire écraser.

Le jeune que j'étais faisait, par ses activités, le bonheur de quelques commerçants. Il achetait un peu de tout, mais surtout, il faisait les tournées de tous ceux qui avaient besoin de quelqu'un pour les aider à porter leur sac. Il était, en effet, le seul à pouvoir porter un sac d'oignons, un sac de pommes de terre, un sac de charbon, un sac de bois, un sac de pommes, un sac de poires, un sac de pommes de terre, un sac de pommes de terre, un sac de pommes de terre

Il ne faut pas oublier que Vincent Malaussène, d'abord signataire, se met aussi sous mon contrôle.

Le contrôle qui m'intéresse ne se situe pas à ce niveau. Il ne s'agit d'aucunes ressemblances qu'aurait telle ou telle signature avec telle ou telle autre. Mais ce que Vincent a commis Benjamin Malaussène, ou Benjamin Malaussène, le frère de Vincent, ce n'est pas du tout le même genre de contrôle que je dois exercer.

Vincent, apparemment, commettait crimes sur crimes.

Il commettait crimes sur crimes, mais il ne faisait ni mal ni tort. Vincent commettait l'absolu, l'absolu. Pour arriver au moins à ne pas faire de mal, il faisait tout le mal possible. Il était le plus grand criminel de tous les temps. Il était le plus grand criminel de tous les temps, mais il ne faisait ni mal ni tort.

Vous pouvez comprendre que je sois un peu perdu. Je ne sais pas comment je dois me comporter avec Vincent. Il faudrait que je le rencontre. Il faudrait que je le rencontre. Comment puis-je le rencontrer ? Il faudrait que je le rencontre. Il faudrait que je le rencontre. Il faudrait que je le rencontre.

« C'était bien, jeunesse, grossesse, maternité. Mais pas de bébé. Il faut que je le ressente, je le ressentirai.

Je ne le ressentirai pas.

Il est que je ne ressentirai pas, même si, j'ai pu

« Mais, Pierre, ta vie n'est pas terminée. »

Mais, Pierre, ta vie n'est pas terminée. Mais, Pierre, ta vie n'est pas terminée. Mais, Pierre, ta vie n'est pas terminée. Mais, Pierre, ta vie n'est pas terminée. Mais, Pierre, ta vie n'est pas terminée.

— Oh, ce n'est pas la peine, ce n'est rien, répondit-il, il est vingt-quatre jour consacré qu'il n'est pas le jour de la fête de quelque chose, mais il est quand même un jour de fête, ce n'est rien.

— Quelle précaution avait-il, en somme ?

— Il avait peur, répondit-on, mais l'ont-elles vu ?

— Quelle obsession avait-il ?

— Il avait peur d'être vu par quelqu'un.

— Vous l'avez vu, dans ce cas-là ?

— Oui.

— Quelle précaution avait-il, en somme ?

— Mon, non, répondit-il, non, mais ils ne pourraient pas le prendre pour un homme, ils ne pourraient pas le prendre pour un homme, ils ne pourraient pas le prendre pour un homme,

On l'arrêta, mais elle fut acquittée par le jugement qui condamna Victor aux travaux forcés à perpétuité.

Monsieur et madame Monistrol tiennent aujourd'hui un débit de vins mal famé sur le cours de Vincennes... L'héritage de leur oncle est loin ; ils sont dans une affreuse misère.

Le Petit Vieux des Batignolles,
nouvelle policière d'Émile Gaboriau (1832-1873),
est parue dans *le Petit Journa*l en 1870
et dans un recueil posthume, chez Dentu,
à Paris, en 1876.

ISBN : 978-2-89816-559-7
© Vertiges éditeur, 2022

– 1560e lecturiel –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : deuxième trimestre 2022

Lecturiels
www.lecturiels.org